

Cartes d'Affaires

Avocat F. Dodd Tweedie. Edifice LONG, rue Canada. Edmundston, N.-B.

Avocat M.-D. CORMIER. M.P., C.R., M.A. Notaire Public. C.P. : 9 - Tél. : 42. Edmundston, N.-B.

Avocat Albert J. DIONNE. B. A. Notaire Public. Palais de Justice. Edmundston, N.-B.

Avocat J.-E. MICHAUD. M. L. P. Edifice LONG. Edmundston, N.-B.

Avocat A.-P. Noel McLAUGHLIN. Avocat - Notaire. Correspondance française. Campbellton, N.-B.

Collecteurs Credit Guarantee. Percepteurs de Vos Crédits en souffrance. 39, rue Canada. Edmundston, N.-B.

Architectes BEAULE & MORISSETTE ARCHITECTES. Spécialités: Edifices publics et religieux, constructions à l'épreuve du feu. OSCAR BEAULE, ALBERT MORISSETTE. 21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC.

Comptables P. Lansdowne Beysa, W. Clarence McNiece. BELVEA ET MCNIECE COMPTABLES LICENCIÉS. Dans La Province De Québec Et Au Canada. Bureau: St-Jean, - Moncton, - Campbellton, N. B.

Dr. A. M. SORMANY. RAYONS-X - TRAITEMENTS ELECTRIQUES DE TOUTES SORTES. Heures de bureau: 8 heures à midi - 1 hre à 4 hres de l'après-midi - 7 à 9 heures du soir ou par rendez-vous.

BUREAU DE PLACEMENT: Désirez-vous un emploi comme servante dans un hôtel ou maison privée? Donnez-nous votre nom et vos références. PHILIPPE MONETTE, Edmundston, N.-B.

LA PETITE CANADIENNE Roman Canadien Inédit, par J. M. LEBEL. Tous droits réservés, 1930, par Edouard Garand, 1423-27, rue Ste-Elisabeth, Montréal, P. Q. On peut se procurer ces volumes au prix de 25 sous chacun.

Feuilleton No. 21. Et les spectateurs de cette scène demeurèrent encore glacés, figés... Et y eût un cri d'horreur, un gémissement douloureux, un grondement rauque... Robert Dunton, l'auteur de cette arrestation avait suivi de près avec

AU FOYER

J'ai été un homme, ce qui signifie un luteur. - Goethe. La fausse médecine est le dernier raffinement de la vanité. - La Bruyère.

Flours Naturelles pour toutes occasions CAMBER THE FLORIST Woodstock, N. B. Téléphone No. 17-21. Toutes commandes seront expédiées avec promptitude.

LE TRAVAIL

Honorons le travail; encourageons qui peine, A la besogne dure assésistez son corps. Remunérons, quand vient la fin de la semaine, L'ouvrier qui nous vend sa force et ses efforts.

La quarantaine. Puisque nous sommes dans la nécessité de vivre tous ensemble, nous avons besoin de nous unir pour notre propre protection ainsi que de celle de nos familles.

Les maladies contagieuses menacent toute la population. Elles sont pénibles pour celui qui en subit une attaque, mais puisque le malade est en état de transmettre sa maladie à son entourage...

Les règlements de la quarantaine, qui donnent au service de santé le droit d'isoler les personnes atteintes d'une maladie contagieuse et leurs contacts, ont pour but le contrôle de ces maladies.

Certains individus s'opposent à la quarantaine quand il s'agit d'un malade dans leur propre famille, quelquefois approuvant quand la maladie contagieuse a lieu chez leur voisin.

Le fils de nos crépus sont les plus mal lotis; S'ils sont riches vraiment, le stimulant propice Leur manque pour agir; n'ayant rien à vouloir, Ils dédaignent la lutte et l'effort; leur caprice Est d'user largement du paternal avoiron.

Hardi! les gars! tenez ferme, soyez tenaces! La foule des peigneurs monte vers les sommets. Le fils dégoûté, fâché, quoi qu'il fasse, Devant le flot des forts déguerpit désarmés.

CASIMIR HEBERT.

PAS DE SODA! GENE L'ESTOMAC

Beaucoup de soda trouble la digestion. Pour estomac sûr et gaz, Adieu! est bien meilleur. Une dose éliminera les poisons d'intestin qui produisent gaz et insomnie. Raymond Breaux, Pharmacien. W-7.

IN MEMORIAM

Deux longues années se sont écoulées depuis la disparition d'un époux cher, d'un père tendre, mais son souvenir restera toujours gravé dans nos cœurs. Mme Olivier Dupuis et ses enfants

Indique un siège au visiteur. L'agent s'incline avec respect, accepte le siège indiqué et répond: -Je connais à présent votre cher Peter Parsons!

Benjamin garda le silence et parut s'absorber dans ses pensées. Un bon de quelques minutes il releva le front pour demander: -Pensez-vous que Parsons ait quel que doute au sujet de votre personnalité?

Benjamin se pencha vers Peter Parsons et dit: -Ben, si tu n'as pas de doute au sujet de ta personnalité, pourquoi ne me montres-tu pas ton portefeuille?

Tout va bien... Pars pour Montréal ce soir... Renversons rue Dorchester demain soir sans fautes. Parsons.

LES BLES D'OR

A perte de vue, c'est l'océan des blés. C'est le froment chaud et blond devant lequel, avec respect se découvrent les patriarches des premiers âges.

De temps en temps, le fermier rêve de la vie vers le ciel... oh! pas pour une prière! Lui aussi est un pauvre homme comme ses hommes, un pauvre homme frêle mais un pauvre plus coupable, fruit-étre. Il regarde, par là, là-haut dans l'angle que fait la Seine et le Morin sa plique, depuis quelques temps, un point gris qui s'étend peu à peu.

De temps en temps, le fermier rêve de la vie vers le ciel... oh! pas pour une prière! Lui aussi est un pauvre homme comme ses hommes, un pauvre homme frêle mais un pauvre plus coupable, fruit-étre. Il regarde, par là, là-haut dans l'angle que fait la Seine et le Morin sa plique, depuis quelques temps, un point gris qui s'étend peu à peu.

De temps en temps, le fermier rêve de la vie vers le ciel... oh! pas pour une prière! Lui aussi est un pauvre homme comme ses hommes, un pauvre homme frêle mais un pauvre plus coupable, fruit-étre. Il regarde, par là, là-haut dans l'angle que fait la Seine et le Morin sa plique, depuis quelques temps, un point gris qui s'étend peu à peu.

De temps en temps, le fermier rêve de la vie vers le ciel... oh! pas pour une prière! Lui aussi est un pauvre homme comme ses hommes, un pauvre homme frêle mais un pauvre plus coupable, fruit-étre. Il regarde, par là, là-haut dans l'angle que fait la Seine et le Morin sa plique, depuis quelques temps, un point gris qui s'étend peu à peu.

De temps en temps, le fermier rêve de la vie vers le ciel... oh! pas pour une prière! Lui aussi est un pauvre homme comme ses hommes, un pauvre homme frêle mais un pauvre plus coupable, fruit-étre. Il regarde, par là, là-haut dans l'angle que fait la Seine et le Morin sa plique, depuis quelques temps, un point gris qui s'étend peu à peu.

De temps en temps, le fermier rêve de la vie vers le ciel... oh! pas pour une prière! Lui aussi est un pauvre homme comme ses hommes, un pauvre homme frêle mais un pauvre plus coupable, fruit-étre. Il regarde, par là, là-haut dans l'angle que fait la Seine et le Morin sa plique, depuis quelques temps, un point gris qui s'étend peu à peu.

De temps en temps, le fermier rêve de la vie vers le ciel... oh! pas pour une prière! Lui aussi est un pauvre homme comme ses hommes, un pauvre homme frêle mais un pauvre plus coupable, fruit-étre. Il regarde, par là, là-haut dans l'angle que fait la Seine et le Morin sa plique, depuis quelques temps, un point gris qui s'étend peu à peu.

De temps en temps, le fermier rêve de la vie vers le ciel... oh! pas pour une prière! Lui aussi est un pauvre homme comme ses hommes, un pauvre homme frêle mais un pauvre plus coupable, fruit-étre. Il regarde, par là, là-haut dans l'angle que fait la Seine et le Morin sa plique, depuis quelques temps, un point gris qui s'étend peu à peu.

De temps en temps, le fermier rêve de la vie vers le ciel... oh! pas pour une prière! Lui aussi est un pauvre homme comme ses hommes, un pauvre homme frêle mais un pauvre plus coupable, fruit-étre. Il regarde, par là, là-haut dans l'angle que fait la Seine et le Morin sa plique, depuis quelques temps, un point gris qui s'étend peu à peu.

De temps en temps, le fermier rêve de la vie vers le ciel... oh! pas pour une prière! Lui aussi est un pauvre homme comme ses hommes, un pauvre homme frêle mais un pauvre plus coupable, fruit-étre. Il regarde, par là, là-haut dans l'angle que fait la Seine et le Morin sa plique, depuis quelques temps, un point gris qui s'étend peu à peu.

De temps en temps, le fermier rêve de la vie vers le ciel... oh! pas pour une prière! Lui aussi est un pauvre homme comme ses hommes, un pauvre homme frêle mais un pauvre plus coupable, fruit-étre. Il regarde, par là, là-haut dans l'angle que fait la Seine et le Morin sa plique, depuis quelques temps, un point gris qui s'étend peu à peu.

De temps en temps, le fermier rêve de la vie vers le ciel... oh! pas pour une prière! Lui aussi est un pauvre homme comme ses hommes, un pauvre homme frêle mais un pauvre plus coupable, fruit-étre. Il regarde, par là, là-haut dans l'angle que fait la Seine et le Morin sa plique, depuis quelques temps, un point gris qui s'étend peu à peu.

De temps en temps, le fermier rêve de la vie vers le ciel... oh! pas pour une prière! Lui aussi est un pauvre homme comme ses hommes, un pauvre homme frêle mais un pauvre plus coupable, fruit-étre. Il regarde, par là, là-haut dans l'angle que fait la Seine et le Morin sa plique, depuis quelques temps, un point gris qui s'étend peu à peu.

De temps en temps, le fermier rêve de la vie vers le ciel... oh! pas pour une prière! Lui aussi est un pauvre homme comme ses hommes, un pauvre homme frêle mais un pauvre plus coupable, fruit-étre. Il regarde, par là, là-haut dans l'angle que fait la Seine et le Morin sa plique, depuis quelques temps, un point gris qui s'étend peu à peu.

De temps en temps, le fermier rêve de la vie vers le ciel... oh! pas pour une prière! Lui aussi est un pauvre homme comme ses hommes, un pauvre homme frêle mais un pauvre plus coupable, fruit-étre. Il regarde, par là, là-haut dans l'angle que fait la Seine et le Morin sa plique, depuis quelques temps, un point gris qui s'étend peu à peu.

De temps en temps, le fermier rêve de la vie vers le ciel... oh! pas pour une prière! Lui aussi est un pauvre homme comme ses hommes, un pauvre homme frêle mais un pauvre plus coupable, fruit-étre. Il regarde, par là, là-haut dans l'angle que fait la Seine et le Morin sa plique, depuis quelques temps, un point gris qui s'étend peu à peu.

De temps en temps, le fermier rêve de la vie vers le ciel... oh! pas pour une prière! Lui aussi est un pauvre homme comme ses hommes, un pauvre homme frêle mais un pauvre plus coupable, fruit-étre. Il regarde, par là, là-haut dans l'angle que fait la Seine et le Morin sa plique, depuis quelques temps, un point gris qui s'étend peu à peu.

De temps en temps, le fermier rêve de la vie vers le ciel... oh! pas pour une prière! Lui aussi est un pauvre homme comme ses hommes, un pauvre homme frêle mais un pauvre plus coupable, fruit-étre. Il regarde, par là, là-haut dans l'angle que fait la Seine et le Morin sa plique, depuis quelques temps, un point gris qui s'étend peu à peu.

De temps en temps, le fermier rêve de la vie vers le ciel... oh! pas pour une prière! Lui aussi est un pauvre homme comme ses hommes, un pauvre homme frêle mais un pauvre plus coupable, fruit-étre. Il regarde, par là, là-haut dans l'angle que fait la Seine et le Morin sa plique, depuis quelques temps, un point gris qui s'étend peu à peu.

De temps en temps, le fermier rêve de la vie vers le ciel... oh! pas pour une prière! Lui aussi est un pauvre homme comme ses hommes, un pauvre homme frêle mais un pauvre plus coupable, fruit-étre. Il regarde, par là, là-haut dans l'angle que fait la Seine et le Morin sa plique, depuis quelques temps, un point gris qui s'étend peu à peu.

De temps en temps, le fermier rêve de la vie vers le ciel... oh! pas pour une prière! Lui aussi est un pauvre homme comme ses hommes, un pauvre homme frêle mais un pauvre plus coupable, fruit-étre. Il regarde, par là, là-haut dans l'angle que fait la Seine et le Morin sa plique, depuis quelques temps, un point gris qui s'étend peu à peu.

De temps en temps, le fermier rêve de la vie vers le ciel... oh! pas pour une prière! Lui aussi est un pauvre homme comme ses hommes, un pauvre homme frêle mais un pauvre plus coupable, fruit-étre. Il regarde, par là, là-haut dans l'angle que fait la Seine et le Morin sa plique, depuis quelques temps, un point gris qui s'étend peu à peu.

De temps en temps, le fermier rêve de la vie vers le ciel... oh! pas pour une prière! Lui aussi est un pauvre homme comme ses hommes, un pauvre homme frêle mais un pauvre plus coupable, fruit-étre. Il regarde, par là, là-haut dans l'angle que fait la Seine et le Morin sa plique, depuis quelques temps, un point gris qui s'étend peu à peu.

SOULAGEA SES PIEDS ENDOLORIS



Le printemps dernier, l'avais tellement mal les pieds que je ne pouvais plus marcher. J'ai essayé de tout, mais rien n'y faisait. J'ai alors essayé le Liniment Minard et j'ai obtenu un soulagement immédiat.

Le printemps dernier, l'avais tellement mal les pieds que je ne pouvais plus marcher. J'ai essayé de tout, mais rien n'y faisait. J'ai alors essayé le Liniment Minard et j'ai obtenu un soulagement immédiat.

Le printemps dernier, l'avais tellement mal les pieds que je ne pouvais plus marcher. J'ai essayé de tout, mais rien n'y faisait. J'ai alors essayé le Liniment Minard et j'ai obtenu un soulagement immédiat.

Le printemps dernier, l'avais tellement mal les pieds que je ne pouvais plus marcher. J'ai essayé de tout, mais rien n'y faisait. J'ai alors essayé le Liniment Minard et j'ai obtenu un soulagement immédiat.

Le printemps dernier, l'avais tellement mal les pieds que je ne pouvais plus marcher. J'ai essayé de tout, mais rien n'y faisait. J'ai alors essayé le Liniment Minard et j'ai obtenu un soulagement immédiat.

Le printemps dernier, l'avais tellement mal les pieds que je ne pouvais plus marcher. J'ai essayé de tout, mais rien n'y faisait. J'ai alors essayé le Liniment Minard et j'ai obtenu un soulagement immédiat.

Le printemps dernier, l'avais tellement mal les pieds que je ne pouvais plus marcher. J'ai essayé de tout, mais rien n'y faisait. J'ai alors essayé le Liniment Minard et j'ai obtenu un soulagement immédiat.

Le printemps dernier, l'avais tellement mal les pieds que je ne pouvais plus marcher. J'ai essayé de tout, mais rien n'y faisait. J'ai alors essayé le Liniment Minard et j'ai obtenu un soulagement immédiat.

Le printemps dernier, l'avais tellement mal les pieds que je ne pouvais plus marcher. J'ai essayé de tout, mais rien n'y faisait. J'ai alors essayé le Liniment Minard et j'ai obtenu un soulagement immédiat.

Le printemps dernier, l'avais tellement mal les pieds que je ne pouvais plus marcher. J'ai essayé de tout, mais rien n'y faisait. J'ai alors essayé le Liniment Minard et j'ai obtenu un soulagement immédiat.

Le printemps dernier, l'avais tellement mal les pieds que je ne pouvais plus marcher. J'ai essayé de tout, mais rien n'y faisait. J'ai alors essayé le Liniment Minard et j'ai obtenu un soulagement immédiat.

Le printemps dernier, l'avais tellement mal les pieds que je ne pouvais plus marcher. J'ai essayé de tout, mais rien n'y faisait. J'ai alors essayé le Liniment Minard et j'ai obtenu un soulagement immédiat.

Le printemps dernier, l'avais tellement mal les pieds que je ne pouvais plus marcher. J'ai essayé de tout, mais rien n'y faisait. J'ai alors essayé le Liniment Minard et j'ai obtenu un soulagement immédiat.

Le printemps dernier, l'avais tellement mal les pieds que je ne pouvais plus marcher. J'ai essayé de tout, mais rien n'y faisait. J'ai alors essayé le Liniment Minard et j'ai obtenu un soulagement immédiat.

Le printemps dernier, l'avais tellement mal les pieds que je ne pouvais plus marcher. J'ai essayé de tout, mais rien n'y faisait. J'ai alors essayé le Liniment Minard et j'ai obtenu un soulagement immédiat.

Le printemps dernier, l'avais tellement mal les pieds que je ne pouvais plus marcher. J'ai essayé de tout, mais rien n'y faisait. J'ai alors essayé le Liniment Minard et j'ai obtenu un soulagement immédiat.

Le printemps dernier, l'avais tellement mal les pieds que je ne pouvais plus marcher. J'ai essayé de tout, mais rien n'y faisait. J'ai alors essayé le Liniment Minard et j'ai obtenu un soulagement immédiat.

Le printemps dernier, l'avais tellement mal les pieds que je ne pouvais plus marcher. J'ai essayé de tout, mais rien n'y faisait. J'ai alors essayé le Liniment Minard et j'ai obtenu un soulagement immédiat.

SEPTEMBRE

(Consacré à St. Michel) Premier quartier, le 7. Pleine lune, le 14. Dernier quartier, le 22. Nouvelle lune, le 30.

1/1 J. S. Gilles 2/1 S. Étienne 3/1 St. Séraphin 4/1 XVIIe ap. Pent. 5/1 S. Laurent Justiniem 6/1 M. S. Zacharie; Ste Eve 7/1 M. Ste Réine; S. Cloud. 8/1 Nativité de la Ste Vierge 9/1 S. Pierre Claver. 10/1 S. Pierre Claver. 11/1 S. Nom de Marie 12/1 M. S. Almé, évêque. 13/1 M. Exaltation de la Ste Croix 14/1 N.-D. des Sept Doul. 15/1 S. S. Corn. et Cyp. 16/1 Les Stig. de S. Fr. 17/1 XVIIe ap. Pent. 18/1 S. Janvier 19/1 M. S. Basile 20/1 M. Q.-Temps. - S. Mathieu 21/1 S. Th. de Villeneuve 22/1 Q.-Temps. - S. Lin 23/1 Q.-Temps. - N.-D. de la Merc 24/1 XIXe ap. Pent. 25/1 S. Martyrs Canadiens 26/1 S. S. Étienne et Paul 27/1 M. S. Wenceslas 28/1 S. Michel, archevêque 29/1 V. Jérôme.

L'Acidité Surmontée

Effets Merceilloux. Au lieu de souffrir d'acidité stomacale et de constipation, M. Frank C. se porte bien. Il peut manger n'importe quoi sans se gêner. J'ai fait l'essai de Carter's Little Liver Pills, dit-il. Grâce, qu'il les appelle PUREMENT MERCEILLOUX, tonique doux et efficace qui nettoie le foie que pour l'instanter, le Dr. Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules du Dr. Carter pour le Foie) sont sans égale contre Constipation, Étourdissement, Migraine, Vertiges, Maux de Tête, Indigestion, Points rouges, etc., et 75c. par boîte. Demandez les Carter's par leur NOM.

LES CONSEILS DE LA MENAGERE

LES VERTUS DU SEL DE CUISINE. Le professeur Loeb et le docteur Dimpé, de l'université de Chicago, affirment que le sel de cuisine constitue le meilleur élixir de longue vie. Non seulement s'enlève-t-il le sel marin favorise le bon fonctionnement du cœur, mais il est encore capable de réveiller ses battements quand, pour une cause physiologique, ceux-ci ont cessé. Les deux professeurs ont fait leurs expériences sur des tortues, des poissons et d'autres animaux. Quant au mode d'action, les deux professeurs admettent que ce sel les plus particulièrement certains éléments résultant de la décomposition électrolytique du sel qui, pas sans dans le sang, excite les muscles, produisant les effets bien connus constatés.

LES VERTUS DU CELERI

Une des plus récentes découvertes est la guérison complète des rhumatismes obtenue en mangeant du celeri en abondance. L'habitude de manger ce légume cru a empêché jusqu'ici d'en expérimenter les qualités thérapeutiques. Il faut le couper en morceaux, le faire bouillir jusqu'à ce qu'il soit devenu mou, et le boire avec l'eau dans laquelle il a bouilli. - Il faut prendre, en outre, du lait, avec un peu de farine et de la noix muscade, mettre le tout dans une casserole avec le celeri bouilli et des tranches de pain, et le manger, si on veut, avec des pommes de terre. Toute affection rhumatismale disparaîtra par l'usage de ces mets.

BON A SAVOIR

Une tasse d'eau chaude mise dans le four empêchera de brûler ce qu'on y fait cuire. Ne mettez jamais des pommes de terre sur la table dans un plat couvert; elles absorberont leur humidité et deviendront aqueuses. Si l'on rince une casserole à l'eau froide, il y verser à l'intérieur un peu de vinaigre, elle se nettoiera et ne rouillera plus.

à me confier? demanda Benjamin avec surprise. -Oui Mais je redoute que la nouvelle que j'ai à vous apprendre...

-Directement, oui. -Oh! allez je n'ai pas peur. -Dunton a pris des mesures pour vous faire arriver à votre arrivée à Montréal. -Ah! bah! se mit à rire Benjamin. -Et c'est moi-même qui suis chargé de vous surveiller et de vous désigner aux agents qui se trouveront à l'arrivée du convoi. -Ben. Ces agents ou Dunton savent-ils au moins à quelle gare je descendrai? -J'ai ordre de les prévenir. -Très bien, sourit plus largement Benjamin. A présent, mon ami, je presume que vous voulez remplir tous vos devoirs, du moins en apparence. -Ben. Ces agents ou Dunton savent-ils au moins à quelle gare je descendrai? -J'ai ordre de les prévenir. -Très bien, sourit plus largement Benjamin. A présent, mon ami, je presume que vous voulez remplir tous vos devoirs, du moins en apparence. -Ben. Ces agents ou Dunton savent-ils au moins à quelle gare je descendrai? -J'ai ordre de les prévenir.

-Ben. Je comprends, dit l'agent. -Quant au reste, je m'en charge. Dès demain matin, une fois que nous serons rendus à Montréal, je vous remettrai la somme de cinq cents dollars dont vous aurez besoin pour amorcer l'affaire. -Très bien. Je tâcherai de faire en sorte que vous soyez content de mes services. N'avez-vous pas des instructions spéciales pour aujourd'hui? -Non. Vous pouvez prendre congé. Nous nous retrouverons ce soir à la gare. -Ben. -Ben entendu, vous prendrez ce convoi. -Soit. (A suivre)